Communiqué de l'ambassade de Suisse à Paris

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **13 (1967)**

Heft 11

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le 11 décembre, en l'église de Sainte-Clothilde, nombreux furent les amis et représentants officiels à assister à la messe célébrée pour le premier anniversaire de la mort de l'ambassadeur Agostino Soldati. Pour rappeler l'homme qu'il fut, nous avons le privilège de publier l'article de M. Witold de Bronowski qui nous a été aimablement communiqué.

SOUVENIRS PERSONNELS

CE QUE FUT L'AMBASSADEUR AGOSTINO SOLDATI AUX YEUX D'UN COLLEGUE ETRANGER

Un homme superbement doué, d'un caractère généreux, d'intelligence supérieure, d'une finesse exquise et un ami à toute épreuve — voilà la chère silhouette de Tino Soldati, telle qu'elle restera à jamais dans ma mémoire.

La mort d'un être d'élite qui nous a été proche nous afflige toujours profondément. Elle laisse un vide durable autour de nous, puisque rien, ni personne, ne peut le combler désormais. Notre propre vie nous apparaît tout à coup comme appauvrie par cette subite absence, malgré que nous fûmes, pendant des années entières, physiquement éloignés du regretté défunt. Nous le rencontrions pourtant de temps en temps à Trévelin, dans son refuge suisse, où il se reposait après les fatigues parisiennes, savourant le bonheur familial et le calme champêtre.

Immédiatement après la fin du dernier conflit mondial, l'auteur de ces quelques lignes avait eu l'honneur de représenter son pays — belligérant et très lourdement éprouvé par la guerre — dans la capitale portugaise. C'était, à cette époque encore, une des plaques tournantes du monde occidental à peine sorti d'une lutte pour la vie. Les informations confidentielles et les nouvelles du plus haut intérêt y foisonnaient sans cesse. Soldati qui dirigeait, alors, la Légation de Suisse au Portugal, était sûrement le mieux informé de tous les chefs de mission y compris nos collègues anglais et américains. Il a réussi à se procurer, non seulement des sources de renseignements incomparables, mais il savait également interpréter les nouvelles grâce à son rare don de jugement et avec l'infaillible 6e sens que devraient posséder tous les diplomates.

En outre, Tino Soldati n'était point de ceux qui « ferment le vide à clé ». Il fut exactement le contraire d'un égoïste. Aussi ceux qui eurent le privilège d'être ses amis purent-ils lui demander toujours information et conseil. Immanquablement d'ailleurs, ceux-ci se révélaient d'excellente qualité.

Soldati n'était pas un diplomate de la vieille école. Il s'occupait personnellement même des questions de peu d'importance, étant toujours à la disposition de chaque Suisse, comme de chaque étranger. Et, ce faisant, il n'était pas mû uniquement par son sens du devoir, mais encore par une bienveillance la plus authentique, par l'amour du prochain, par cette solidarité humaine qui devient singulièrement rare aujourd'hui.

Tino Soldati représentait donc particulièrement bien l'idéal du diplomate moderne. Toutefois, il fut également un homme du monde accompli, connaissant à la perfection de nombreuses langues et ayant un *social standing* de premier plan.

Jamais, évidemment, ce très regretté ami ne m'a parlé de son patriotisme. Je l'ai pourtant vu, plus d'une fois, agir en vrai patriote helvétique. A ce propos, je me rappelle le discours qu'il adressa, en ma présence, à ses compatriotes, dans un local public aux environs de Lisbonne, à l'occasion de la fête nationale suisse. Je me souviens aussi de certaines conversations intimes que j'avais eues avec lui.

L'ambassadeur Pierre Micheli, dans son « Hommage à Agostino Soldati », *Journal de Genève* du 14 décembre 1966, classe très justement le défunt parmi les grands ambassadeurs de Suisse.

Qu'il me soit permis cependant d'ajouter que c'était encore un homme réellement supérieur.

Witold de Bronowski.

COMMUNIQUÉ DE L'AMBASSADE DE SUISSE A PARIS

LA CAISSE ALGERIENNE D'ASSURANCE VIEILLESSE, A ALGER, VIENT DE LANCER UN APPEL DANS LA PRESSE ALGERIENNE, INVITANT, EN VUE DUN RECENSEMENT, TOUS LES TRAVAILLEURS AYANT EXERCE EN ALGERIE, DU 1er AVRIL 1938 AU 30 JUIN 1962 UNE ACTIVITE SALARIEE RELEVANT DU REGIME GENERAL ALGERIEN DE SECURITE SOCIALE DU SECTEUR NON AGRICOLE, A LUI SOUMETTRE, AVANT LE PREMIER JANVIER 1968, **DELAI DE RIGUEUR, UNE DEMANDE DE RECONSTITUTION DE CARRIERE. LES PERSONNES INTERESSEES SONT PRIEES DE SE METTRE D'URGENCE EN RAPPORT AVEC L'AMBASSADE DE SUISSE A PARIS (142, BD DE GRENELLE - SECTION SOCIALE) QUI LES RENSEIGNERA SUR LA SUITE A DONNER.**

L'AMBASSADE DE SUISSE COMMUNIQUE QUE LA CHANCELLERIE EST OUVERTE TOUS LES JOURS DE 9 HEURES A 12 HEURES, SAUF LE SAMEDI, ET FONCTIONNE DORENAVANT, AU SIEGE DE LA MISSION DIPLOMATIQUE, 142, RUE DE GRENELLE.